

# Standard de la race autochtone de taureau appelée "raço di biòu"

## Origine

La présence de bovins de race foncée en Camargue a été relevée depuis la plus haute antiquité.

On a retrouvé à 2 km en amont d'Arles des ossements de bovins aux cornes en forme de lyre, mêlés à des squelettes de chevaux semblables à ceux de Solutré.

Ces ossements ont permis de reconstituer un animal atteignant presque 2 mètres de haut et portant des cornes identiques à celles des taureaux d'aujourd'hui. Il existait donc déjà à cette époque un taureau aux cornes en forme de lyre dans les marais de Camargue.

Comme pour le cheval, l'origine du taureau n'est pas près d'être élucidée car les avis sont très divergents.

Comme il existe une ressemblance assez nette entre les bovins qui peuplent l'Asie et l'Europe Méridionale, certains pensent que le taureau Camargue est la dernière ramification à l'ouest de la grande race bovine asiatique "Bos Taurus Asiaticus".

Pour d'autres, le Camargue est un auroch ayant vécu au quaternaire principalement en Afrique mais aussi en Espagne et probablement en France. Ils le nomment "*Bos primegenius mauritanien*"

Il est probable que des liens existent entre "*Bos primegenius mauritanien*" et "*Bos Taurus Asiaticus*". L'un pouvant fort bien descendre de l'autre ou tous deux avoir un ancêtre commun.

Mélange de races, certes, mais les "Camargue" présentent une grande spécificité et il est raisonnable de penser que l'action du sol, du milieu et des conditions de vie n'y est pas totalement étrangère.

## Caractéristiques zootechniques

Le taureau Camargue est un animal de race foncée. Son pelage est généralement noir, quelquefois brun foncé. Sa taille dépasse rarement 1,30 m pour les mâles et 1,20 m pour les femelles.

Son poids, variant suivant son mode de nourriture, est compris entre 300 et 450 kg pour les mâles et 200 à 270 kg pour les femelles.

La tête du "Camargue" est frappante de similitude avec celle des taureaux de race asiatique : elle est forte avec un front étroit et déprimé. Les yeux gros, vifs et saillants ne sont pas recouverts de sourcils épais comme chez le taureau espagnol. Les cornes assez longues sont fines et noirâtres en bout, blanc crème dans la partie intermédiaire, gris foncé et fortes à la base. La fameuse corne en lyre, que l'on dit de type originel, se rencontre sur tous les sujets et plus fréquemment, chez les femelles. Il existe plusieurs sortes de cornage, dont les plus fréquentes sont : Lyre - Gobelet - (le plus courant) - Larguet.

Après la tête et le cornage, la morphologie générale du taureau présente les caractéristiques suivantes :

- Une encolure mince et allongée.
- Le garrot tranchant est plus élevé que la croupe. Le renflement en avant du garrot est beaucoup moins important que chez le taureau de race ibérique.
- La ligne du dos est généralement assez plate.
- Les hanches sont serrées et saillantes.
- La musculature de l'arrière train étant peu développée, la croupe est courte et pointue.
- La cuisse longue est suivie par des jarrets généralement d'aplomb.
- La queue, à crin long et abondant, est mince et attachée très bas.
- Le corps long, les membres fins, la souplesse du rein, la nervosité prédisposent le Camargue au jeu et à la course plutôt qu'au travail et à la production de viande.

Les vaches de la "Raço di Biòu" produisent peu de lait, qui sert uniquement à nourrir leur veau.

Ces animaux sont quasi sauvages, il n'est donc pas question de les traire et l'on éprouve beaucoup de difficultés pour les manipuler lors des opérations de défenses sanitaires et pour répondre au système d'identification bovine (I.P.G.).

## **Statistiques - recensement - aire géographique**

Environ 18 000 à 22 000 animaux réparties sur plus de 150 manades dont au moins la moitié ont un effectif de plus de 100 têtes.

L'aire d'élevage est une zone comprise entre le littoral, Montpellier, Tarascon et Fos-sur-Mer. Une zone de transhumance l'hiver s'étend plus au nord, dans les garrigues situées sur les Alpilles et les premiers contreforts des Cévennes.

## **But de l'élevage**

Le but essentiel de la production de taureaux de la "raço di biòu" est de destiner ceux-ci à la course camarguaise.

L'origine de la course camarguaise est un jeu : les valets de ferme et les animaux de la ferme se mêlent pour combattre et jouer avec le taureau destiné à l'abattoir.

Le plus ancien témoignage sur l'origine de la course camarguaise remonte en 1402 à Arles : une course avait été donnée en l'honneur de Louis II, Comte de Provence.

Un peu plus tard, vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, ces jeux du cirque sont violemment critiqués et l'on passe à un jeu taurin moins cruel où l'homme seul joue avec le taureau : on fixe les attributs sur les cornes du taureau (fleurs, foulards, cocardes tricolores aux couleurs de la manade, parfois même saucissons ou autres victuailles) destinés à être enlevés par les jeunes amateurs.

C'est dans les années 1890 que les éleveurs de taureaux prennent conscience de l'importance de la raço di biòu qui, grâce à sa morphologie et à sa combativité, le prédispose à la course plutôt qu'au travail ou à la production de viande. Ainsi dès le début du siècle, dans de petites arènes de fortune (les plans), voit-on s'affronter des taureaux de grande qualité et des hommes passés maîtres dans l'art du raset.

On commence alors à fixer une cocarde sur les cornes du taureau, et des primes sont attribuées à celui qui ira décrocher l'attribut : c'est la course libre.

Un règlement concernant les cocardes et les crochets est alors adopté. Seuls les "vrais" raseteurs habillés désormais de blanc sont acceptés en piste. De nouveaux attributs seront ajoutés un peu plus tard. La course libre ou course à la cocarde est aujourd'hui appelée "course camarguaise". La Fédération française de la Course Camarguaise est actuellement l'instance officielle qui régit l'ensemble des courses de taureaux de "la raço di biòu".

Le livre généalogique de la "raço di biòu" a été agréé en août 1999 par le ministère de l'Agriculture. L'Association des Eleveurs de la "raço di biòu" a reçu en 1999 l'agrément du ministère de l'Agriculture pour la tenue du livre généalogique de la "raço di biòu".